

DOSSIER DE PRESSE

CAROLINE
CHALLAN BELVAL
LE
TESTAMENT
D'ÈVE

03/12/2017 > 19/03/2018

musée Jean Cocteau
collection Séverin Wunderman

www.museecocteaumenton.fr

tél. : +33 (0)4 89 81 52 50

2 quai de Monléon 06500 Menton

Ouvert tous les jours de 10h à 18h sauf
mardis, le 25 décembre et le 1er janvier.



CENTRE DE
RECHERCHE
ET DE
RESTAURATION
DES MUSÉES
DE FRANCE



Observatoire
de la CÔTE d'AZUR

L'EXPOSITION

Caroline Challan Belval propose l'exposition « Le Testament d'Ève » dans la maison du poète. Ses recherches et études tournées vers l'architecture, son intérêt pour la forme cachée et notre perception de l'environnement visible et invisible, s'articulent autour de ce que Jean Cocteau aurait pu appeler « poésie de forme » en référence à sa propre « poésie graphique ».

Caroline Challan Belval inscrit son travail de création dans une proposition évolutive, toujours en mouvement, un mouvement en forme d'échelle où la reprise de formes anciennes ou même d'un concept revu permet de passer à l'étape suivante, d'élargir à la fois le propos et de le renouveler. Elle oscille entre appréhender et recommencer dans le respect méticuleux de la forme aperçue et pourtant toujours dans le geste « porteur de nouveauté ». Intégré dans un système de répétition et transformation que l'on rencontre régulièrement dans l'histoire de l'art jusqu'à nos jours, le travail de l'artiste nous conduit, à travers un dédale de jeux, à un déplacement complexe de la forme et de la figuration.

Comment ne pas évoquer la forme poétique d'un Jean Cocteau qui, en réadaptant les mythes antiques, ou selon sa formule en entreprenant de « retendre la peau des mythes », entre de plain-pied dans la modernité et l'avant-garde ? Ainsi, le très *coctalien* « *Je décalque l'invisible* » s'adapte parfaitement au travail de Caroline Challan Belval qui rejoint dans l'espace muséal, par le dessin, par le film, par l'empreinte, l'esprit même de l'hôte du lieu.



LE PARCOURS

Dans un désir d'élaborer un parcours en écho à Jean Cocteau, l'artiste conçoit ici un chemin qui se déploie sur deux espaces, l'espace des expositions temporaires et le sous-sol du musée. Entre lumière et ombre, la proposition de Caroline Challan Belval vient donc enrichir une architecture imaginée par Rudy Ricciotti dans les contrastes chers au poète. Ces passages quasi-rituels entre l'ici et l'ailleurs, le visible et l'invisible portés par la figure d'Orphée, le rêve, la création, sont mis en lumière à travers ses dessins, son œuvre architecturale et le lien à la poésie. Le livre *La Difficulté d'être* est un des fils directeurs de la conception de cette exposition.

Sculpture, tapisserie, dessins, vidéos, peinture, l'espace à l'entrée du musée est le lieu d'objets constellés et fragmentés, en prise directe avec la lumière : des sphères célestes gravées, une sculpture suspendue en nuage de points représentant « Ève » — selon l'Ève de la cathédrale d'Autun — associée à une tapisserie bleue, des dalles de verre transparentes moulées sur des empreintes de roses et spirales issues de la Basilique Saint-Denis, et la figure d'Ève. Deux colonnes ou anti-colonnes viennent compléter une installation conçue en miroir de la réalité.

Dans l'espace du sous-sol seront présentées, en regard des œuvres de Jean Cocteau accrochées à côté des siennes, de larges vidéos de projections 3D des sphères célestes, prises lors d'une performance à l'Observatoire de la Côte d'Azur ; une série de dessins à l'encre, *Visions-fiction*, issus de carnets dessinés à Lisbonne ; un dessin mural adapté à l'architecture muséale réalisé spécialement pour cette exposition. La dimension picturale sera présente à travers un portrait.

REFLET DE MIROIR OU REVISITER DES ŒUVRES CÉLÈBRES

Pour son exposition « Le Testament d'Ève », Caroline Challan Belval revisite des œuvres connues : les globes de Coronelli (XVII^e siècle), la colonne torsée de l'église Saint-Séverin (XV^e siècle), l'Ève d'Autun (XII^e siècle) et une fresque de l'église de Saint-Chef en Isère (X^e siècle).

L'artiste utilise les matériaux les plus sophistiqués et luxueux pour la réalisation de ses œuvres. Elle crée dans les matériaux de l'architecture contemporaine : le verre et autres médiums innovants.

Sphères des bâtisseurs

« *Labyrinthes construits ou projetés. La main parcourt l'espace "à l'aveugle", il s'agit de rêver.* »

C. Challan Belval

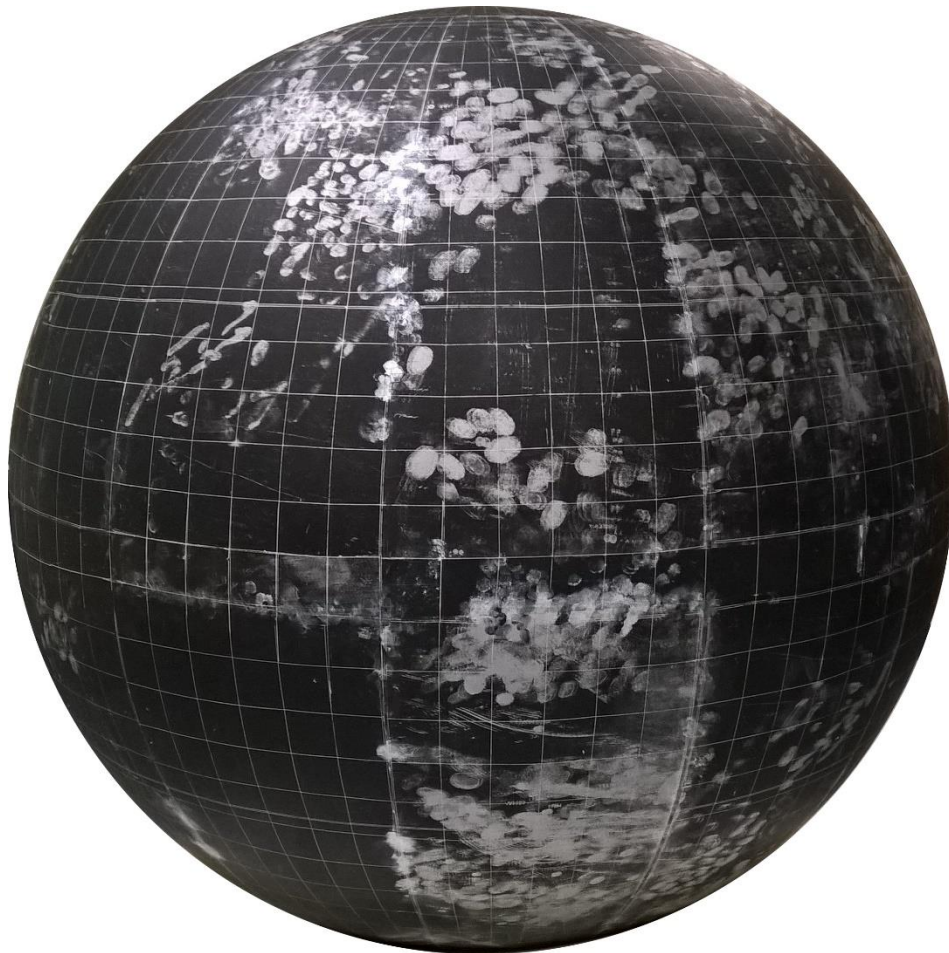
Caroline Challan-Belval a créé trois sphères qu'elle a intitulées *Sphères des bâtisseurs*.

Inspirée des globes de Coronelli¹, l'artiste a réinterprété le célèbre globe céleste. Une première sphère de 108 cm de diamètre, dite *Empreinte du ciel, 1^{er} état*, a été conçue en 2014 pour l'exposition *Ars architectonica* à la Cité de l'architecture et du patrimoine.

Matériaux et techniques mis en œuvre : eau-forte, essence de lavande, vernis mou et aquatinte sur cuivre, double encrage argent et noir, rehauts, feuille d'or, impression sur papier Japon Udagami.

¹ Paire de globes (terrestre et céleste) réalisées par le cartographe italien Vincenzo Coronelli pour Louis XIV.





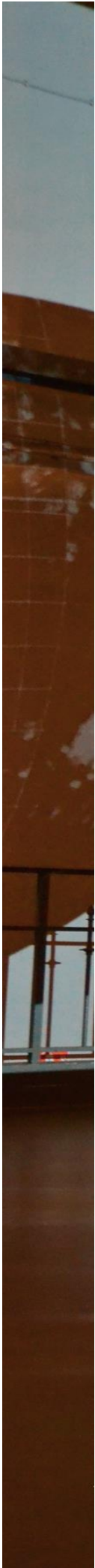
Caroline Challan Belval, *Sphère noire des Bâisseurs*, 2015

Matériaux et techniques mis en œuvre : eau-forte, essence de lavande, vernis mou et aquatinte sur cuivre, triple encrage argent, feuille d'argent, tirage unique sur papier Japon, peinture ardoise noire.

Les deux sphères sont en dépôt à l'Observatoire de la Côte d'Azur à Nice.

La troisième sphère, *Sphère tatouée des bâtisseurs*, créée en 2017 à l'occasion de l'exposition « Le Testament d'Ève », fait directement référence aux dessins constellés de Jean Cocteau et aux fresques des murs de la villa Santo Sospir, villa « tatouée » par le poète. Ces peaux imprimées, brodées à l'aiguille et au fil bleu, reproduisent selon les mêmes repères 40 constellations et objets célestes.





Les sphères seront présentées au musée aux côtés d'une vidéo représentant l'une d'elles en 3D, avec une vitesse de rotation calquée sur celle de la tête en déboureur-pipe figurant dans le film *Le Sang d'un poète* de Jean Cocteau.

Revisiter la colonne torse de l'église Saint-Séverin : l'anti-colonne

L'artiste a déjà créé une anti-colonne en nid d'abeille d'aluminium pour la Cité de l'architecture et du patrimoine à Paris, lors de son exposition en 2014.

Pour le musée Jean Cocteau collection Séverin Wunderman, Caroline Challan Belval revient à son projet d'origine : la colonne est détachée de son contexte, elle est suspendue et en dispersion. « *Elle porte sa recherche sur les espaces repliés et les espaces avec torsion, en collaboration avec Luciano Boi, chercheur-mathématicien (CAMS-EHESS) : lignes génératrices de torsions à l'échelle 1, espaces convexes et concaves, d'après la colonne torse de l'église Saint-Séverin.*³ »

Deux anti-colonnes, dont une prêtée par le Laboratoire Jean-Alexandre Dieudonné de la Faculté des Sciences de Nice, apportent une solidité qui s'inscrit en contraste à la légèreté de l'anti-colonne suspendue.

Revisiter la Tentation d'Ève de la cathédrale d'Autun

Pour l'exposition au musée Jean Cocteau collection Séverin Wunderman, Caroline Challan Belval revisite l'Ève d'Autun sous forme d'un grand dessin au pastel sec bleu outremer. L'œuvre est envisagée sous forme « d'espace stratifié, figures cachées » comme elle se plaît à nommer une partie de son travail.

Deux œuvres intitulées *Figures renversées* et *Ève* avaient été créées lors de son séjour en résidence au MAMbo de Bologne en juin 2014.

³ Carole Lenfant, op. cit.



Caroline Challan Belval, *Espace stratifié, figure cachée / Ève*, 2014

Ève est une œuvre créée d'après l'Ève de la cathédrale Saint-Lazare d'Autun — fleuron de la sculpture romane appelée aussi *Joconde de pierre* — restituée en verre transparent à partir d'une empreinte prise sur l'œuvre d'origine. Le caractère d'une œuvre est inhérent à son matériau ; c'est cet épiderme que vient effleurer la lumière, il permet une sensation, une émotion. Le verre restitue la matérialité de la pierre tout en lui conférant une certaine immatérialité, un passage possible de pure lumière. La réalisation de cette pièce a été rendue possible grâce à un partenariat direct avec la société Saint-Gobain et la mise en œuvre de leur technique innovante du vitrail imprimé en verre Diamant PICTUREit.

À cette œuvre sont associées les *Roses et Spirales* en briques de verre (coulées en 2014) qui sont les empreintes de reliefs du cloître de la basilique Saint-Denis. Elles ont été produites en collaboration avec Olivier Juteau, maître verrier, avec le soutien de Région PACA et la participation de l'Unité d'archéologie de la ville de Saint-Denis.





Caroline Challan Belval, *Roses et spirales*, 2014

La sculpture suspendue en nuage de points représentant « Ève » sera réalisée d'après l'empreinte scannée de l'Ève de la cathédrale d'Autun. Le scanner a pu être réalisé à l'aide d'un mécénat compétence du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), avec l'accord du musée Rolin d'Autun, propriétaire de l'œuvre.

La production d'une tapisserie a également demandé un soutien. Elle a été réalisée avec le maître licier Néolice, spécialiste du point d'Aubusson numérique.

BIOGRAPHIE

Caroline Challan Belval est une artiste peintre française, née en 1977 à Cognac.

Elle vit et travaille entre Nice et Paris.

Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, elle est titulaire d'un Master 2 Recherche en architecture et patrimoine des universités de Nice et Gênes. En 2002 elle séjourne et travaille à New York grâce à une bourse Colin-Lefrancq, et participe à l'exposition *Life in the City* au MoMA.

Sa recherche, tournée vers l'architecture et les mondes souterrains, interroge la forme, l'espace, ses structures cachées et leur perception. Elle l'aborde par la pratique du dessin et de la peinture, conjointement à une approche théorique, influencée par la pensée de Lucrèce et de Merleau-Ponty. Sa démarche consiste à saisir et à restituer les dramaturgies modernes dans des lieux de transformation.

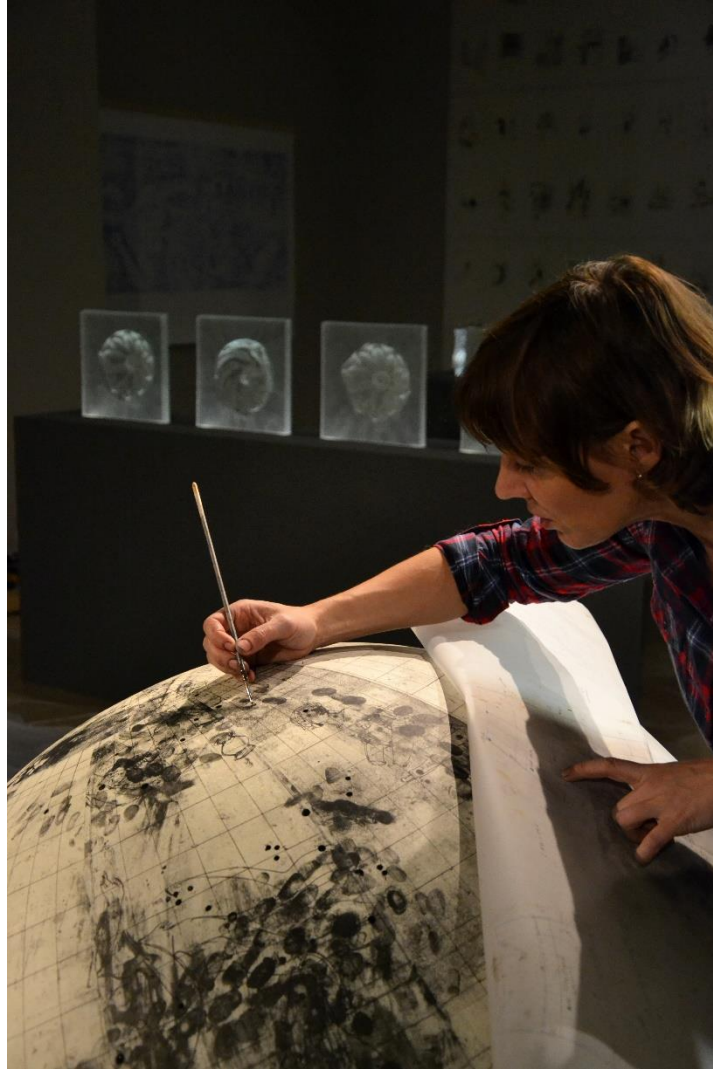
Elle développe actuellement un travail sur les matériaux durables et innovants de l'architecture contemporaine, la chaux aérienne et le verre.

Le Musée d'art moderne et d'art contemporain de Nice présente ses dessins lors d'une exposition personnelle en 2011. Le Centre international d'art contemporain du Château de Carros organise une exposition de son travail en 2012. En 2014 la Cité de l'architecture et du patrimoine lui consacre une exposition personnelle, *Ars architectonica*, en vue de laquelle elle obtient une résidence d'artiste au Musée d'art moderne de Bologne. À cette occasion elle bénéficie de l'appui de la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur pour la production d'œuvres, de la Bibliothèque Nationale de France, de l'Observatoire de la Côte d'Azur, et de divers partenaires.

En 2015 l'Académie d'Architecture lui décerne son prix Arts plastiques, elle est nommée pour le Prix Canson, et elle obtient l'appui de la Région Île-de-France et du Conseil Général de l'Essonne par l'intermédiaire du collectif Culture en Essonne pour la production d'une sphère céleste.



Ses œuvres font partie de collections publiques prestigieuses à l'instar du MoMA de New York, de la Bibliothèque nationale de France, du MAMAC de Nice et de la Cité de l'architecture et du patrimoine à Paris.



Caroline Challan Belval, *Sphère des Bâisseurs*, 2014

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée Jean Cocteau collection Séverin Wunderman

2 quai de Monléon

06500 MENTON

Renseignements

+33 (0)4 89 81 52 50

www.museecocteaumenton.fr

Suivez l'actualité du musée Jean Cocteau collection Séverin Wunderman sur Facebook :

www.facebook.com/museejeancocteau

Horaires d'ouverture

Tous les jours de 10h à 18h

Fermé le mardi et le 1er janvier, le 1er mai, le 1er novembre et le 25 décembre

Tarifs

Tarif plein : 8 euros

Tarif réduit : 6 euros, applicable sur présentation d'une pièce justificative, aux étudiants, aux enseignants, aux familles nombreuses et aux personnes de plus de 65 ans.

Demi-tarif : 4 euros, applicable aux partenaires professionnels (office de tourisme de Menton, comités d'entreprises, hôteliers) et aux groupes d'individuels à partir de 10 personnes.

La gratuité est accordée sur pièce justificative aux jeunes de moins de 18 ans, demandeurs d'emploi, personnes à mobilité réduite notamment, et pour tous, le premier dimanche de chaque mois, à l'occasion de la Nuit des musées et des Journées européennes du Patrimoine.

Le billet donne également accès à l'exposition *Démarche d'un poète, acte II* et au musée du Bastion.





CONTACTS PRESSE

Service de la communication - Mairie de Menton

Nadine Torcolo

nadine.torcolo@ville-menton.fr

+ 33 (0)4 92 10 50 14

Musée Jean Cocteau collection Séverin Wunderman

Justine Lequesne

justine.lequesne@ville-menton.fr

+ 33 (0)4 89 81 52 51